

Secrétariat

Hermetschloostrasse 70  
8048 Zurich  
+41 (0)43 443 10 00  
info@laermliga.ch  
www.laermliga.ch

Communiqué de presse

## **La Ligue suisse contre le bruit se réjouit: Le 30 km/h gagne du terrain**

**Zurich / Berne, le 11 janvier 2022 - «Il n'y a aucune raison de renoncer à la vitesse de 30 km/h, mais beaucoup de raisons d'appliquer la vitesse de 30 km/h»: C'est ce qu'affirme aujourd'hui la Ligue suisse contre le bruit à l'occasion de l'information aux médias du TCS. Le Touring Club torpille l'introduction généralisée des 30 km/h dans les localités et souhaite un retour à la vitesse de 50 km/h sur les routes dites à orientation trafic.**

En Suisse, plus d'un million de personnes sont atteintes dans leur santé à cause du bruit excessif. Cela entraîne de grandes souffrances pour les personnes concernées et des coûts élevés pour le système de santé. L'Office fédéral de l'environnement estime les coûts de santé liés au bruit à 1,5 milliard de francs par an. La principale cause des nuisances sonores excessives est le trafic routier à grande vitesse dans les zones de lotissement. Un moyen éprouvé et efficace pour la réduction des nuisances sonores est la limitation de vitesse à 30km/h. La Ligue suisse contre le bruit réagit ainsi à la demande du TCS de continuer à toujours fixer la limite à 50 km/h sur les routes dites à orientation trafic à l'intérieur des localités. Comme le montre un sondage du TCS, la majorité de la population est favorable à l'extension des 30 km/h.

La Ligue contre le bruit estime qu'il est totalement erroné de faire une distinction entre les routes dites «d'intérêt local» et les routes à orientation trafic, comme le fait le TCS. «A l'intérieur des localités, chaque route est une rue résidentielle», précise la présidente de la Ligue contre le bruit et conseillère nationale Gabriela Suter. Dans les zones d'habitation, on doit pouvoir vivre sainement le long de toutes les routes. Protéger uniquement une partie de la population à l'intérieur des localités et continuer ainsi à nuire à la santé de centaines de milliers de personnes n'est pas une option», déclare Gabriela Suter, qui s'oppose à une société à deux vitesses dans les quartiers d'habitation. De même, les chemins de l'école et de l'école maternelle doivent toujours être sûrs pour tous les enfants, peu importe dans quel quartier ils habitent.

La vitesse de 30 km/h est également le bon choix pour la fluidité du trafic et l'interaction entre les différents usagers de la route. «Le 30 km/h sur l'ensemble du territoire réduit les situations dangereuses telles que les dépassements et, grâce à l'uniformité, conduit plutôt à un trafic plus rapide et plus fluide qu'à un ralentissement. En même temps, le

**Contact: Gabriela Suter, présidente, 076 432 40 27 [suter@laermliga.ch](mailto:suter@laermliga.ch)  
Jérôme Strijbis, directeur général, 043 443 10 00 / 079 356 10 47, [info@laermliga.ch](mailto:info@laermliga.ch)**



**Ligue suisse  
contre le bruit**

Secrétariat

Hermetschloostrasse 70  
8048 Zurich  
+41 (0)43 443 10 00  
info@laermliga.ch  
www.laermliga.ch

commerce profite de la revalorisation de l'espace public et donc de plus de gens qui séjournent et de clients de passage», constate Gabriela Suter.

Grâce à des voies de bus séparées, telles qu'elles sont déjà mises en œuvre avec succès dans de nombreux endroits, et à d'autres mesures comme la priorisation aux feux de signalisation, la Ligue contre le bruit est en outre certaine que les transports publics ne seront pas affectés négativement. «La Confédération, les cantons et les communes dépensent chaque année des millions de francs pour des mesures d'assainissement du bruit, telles que des parois antibruit, des revêtements de route peu bruyants et des fenêtres antibruit», explique Gabriela Suter. En revanche, la vitesse de 30 km/h aborde la problématique du bruit de manière efficace et économique. D'éventuelles mesures supplémentaires individuelles seraient ainsi économisées. «En plus de l'efficacité des coûts, il est tout simplement de notre devoir de réduire l'impact énorme sur l'état de santé des habitants de la Suisse et de soulager notre système de santé.»